

### CULTURE

# Patrimoine d'Humanité : Retour sur deux belles journées culturelles !

EN 2017, LA FONDATION HÔPITAL SAINT JOSEPH A LANCÉ UN PROJET D'ENVERGURE IMPLIQUANT L'ENSEMBLE DU GROUPE AUTOUR DE LA CULTURE. POUR LE LANCEMENT DU PROJET, FORTE DE SON HISTOIRE ET DE SES VALEURS HUMANISTES, ELLE A SOUHAITÉ PARTICIPER AUX JOURNÉES EUROPÉENNES DU PATRIMOINE ET AINSI OUVRIR L'HÔPITAL SUR LA VILLE. PLUS DE 600 PERSONNES ONT PU VENIR ASSISTER À DE MULTIPLES MANIFESTATIONS ET VISITER L'EXPOSITION DES JOSÉPHIENS.

Le 16 septembre dernier, la Fondation Hôpital Saint Joseph lançait, en présence de nombreuses personnalités du monde culturel, les premières Journées Européennes du Patrimoine Joséphiennes ! Le public, venu nombreux à cette inauguration a, par la suite, pu découvrir les photos de vie de l'Hôpital et des structures du Groupe prises par l'artiste-photographe Geneviève Gleize, les statues végétales de Marc Nucera ou encore les œuvres de deux élèves de l'École Supérieure d'Art et de Design de Marseille, Célia Cassai et Zhiqiu Fang.

Toutes ces œuvres, dont certaines demeurent encore à l'Hôpital, ont accompagné les nombreux concerts au programme de ces deux journées. Les Petits Chanteurs de la Major, chœur d'enfants de Marseille dirigé par Rémy Littolff et le concert baroque et lyrique « balade musicale autour de la vie de l'abbé Jean-Baptiste Fouque » de Philippe Spinosi accompagné du groupe « Una Stella » et de Paul Fargier, membre du personnel de l'Hôpital, ont enchanté les personnes présentes samedi.

Pour la journée de dimanche, la Chapelle a résonné au son du gospel des choristes de Massilia Sounds Gospel, et les jardins se sont animés aux sons du jazz du duo de Bleu Ciel Production. Autant de styles variés pour faire découvrir la richesse de la culture musicale.

La littérature était également au programme avec des représentations d'extraits de pièces de théâtre proposés par les lycéens du Lycée Marseilleveyre et du Lycée Antonin Artaud en lien avec le Théâtre du Merlan.

Enfin, pour clôturer ces journées riches d'événements, une rencontre poétique a eu lieu, autour d'une lecture à deux voix par Jean-Philippe Thorez (membre du personnel de Saint Joseph) et Karim de Broucker, ami et scripteur de Jean-Bernard Begheti, auteur du livre « Une histoire d'amour (et pas plus) », témoignage d'une rencontre avec la Spiritualité.

**Deux belles journées remplies de jolis moments d'échanges et de partages.**



Les Petits Chanteurs de la Major



Sculpture végétale de Marc Nucera



Lancement officiel des Journées



Sculptures de Célia Cassai de l'ESAD

## EXPOSITION DES JOSEPHIENS 2017

### Sandra Goupil lauréate !

Cette année, la traditionnelle Exposition des Joséphiens, qui réunit les talents d'artistes des salariés de l'Hôpital, avait lieu dans le cadre des Journées Européennes du Patrimoine.

Pour cette 7<sup>ème</sup> édition, c'est Sandra Goupil, secrétaire aux services techniques, qui a remporté le plébiscite des votes -près de 300- du public et des médecins et personnels, pour son tableau peint au café de l'entrée historique de l'Hôpital. Vous pouvez encore le découvrir au rez-de-chaussée du bâtiment Rastoin, où il est exposé.

Le Dr Jean-Paul Courchia se classe 2<sup>ème</sup> grâce à son tableau du Vieux Port de Marseille, devant celui de Laurence Villecroze, sage-femme, qui proposait une réinterprétation du logo du Patrimoine Mondial de l'UNESCO.

Cette année l'exposition comptait 53 tableaux ou photographies réalisés par des membres du personnel ou des médecins de l'Hôpital.

### ET EN 2018 ?...

Le projet Culturel se poursuivra en 2018 et les années suivantes, autour d'un projet plus étoffé, organisé notamment autour de la célébration du centenaire de la création de l'Hôpital et de la Fondation. Une nouvelle édition des Journées du

Patrimoine sera organisée et un beau programme du centenaire est en préparation autour de la figure de bonté et d'humanité de l'abbé Jean-Baptiste Fouque, fondateur de l'Hôpital Saint Joseph et de la Fondation. Les premières lignes de ce nouveau projet seront à découvrir dans le prochain Saint Jo Info... ■

### TEMOIGNAGE

# « Etre utiles pour le peuple haïtien, croire en lui, le faire connaître ... »

D'OCTOBRE 2016 À SEPTEMBRE 2017, LORRAINE GIBERT ET VIANNEY LEBRUN ONT VÉCU UN AN DE MISSION EN HAÏTI. ILS NOUS RACONTENT LEUR EXPÉRIENCE EN APPROFONDISANT LE THÈME DU SENS ET DE L'UTILITÉ DE LA MISSION.

### LE SENS DU DÉPART EN MISSION

Partir en mission, c'était pour nous aller aider les autres. Nous voulions donner, consacrer un an, se mettre au service de l'autre, des autres, des plus démunis. Cela a constitué notre point de départ.

Par la suite, notre projet a mûri. Nous nous sommes intéressés et renseignés sur les organisations et associations spécialisées dans l'envoi de volontaires à l'international. Avec nos recherches, notre réflexion s'est affinée et notre volonté affirmée.

D'abord, nous avons appris à faire la distinction entre le projet humanitaire et le projet de développement.

En effet, l'aide humanitaire répond à un besoin ponctuel d'urgence. Elle a vocation à se terminer au plus vite. En revanche, les projets de développement s'inscrivent dans une démarche de long terme et visent à rendre une pleine autonomie à la population locale.

Nous concernant, nous nous sommes tournés vers les projets de développement.

Le projet de développement du Centre pédiatrique Marie Poussepin en Haïti, soutenu par la Fondation Hôpital Saint Joseph, correspondait au sens que nous voulions donner à notre mission.

Il s'inscrit intégralement dans une démarche de développement et de relèvement à long terme de la population locale.

Egalement, il aborde deux valeurs fondamentales pour les enfants : l'éducation et la santé.

Avant notre départ, nous partagions le sens général de la mission. A notre retour, nous sommes heureux de témoigner que le projet nous correspondait en tous points. Nous sommes ravis de nous être engagés et investis pour ce projet.

### L'UTILITE DE LA MISSION POUR LE CENTRE PEDIATRIQUE

D'un point de vue général, il est très difficile d'évaluer l'impact que nous avons eu durant cette année, tant notre action était petite face aux nécessités du pays.

Toutefois, à l'échelle du Centre pédiatrique, nous avons toujours cherché à nous rendre utiles auprès de notre responsable et du projet, utiles pour le centre pédiatrique et utiles avec nos compétences.

Notre mission au Centre pédiatrique était distincte.

Moi, Vianney, étant avocat, j'aidais à la gestion administrative et financière du centre tandis que Lorraine, interne en pédiatrie, assurait les consultations et la gestion des dossiers médicaux.

Notre objectif a été de mobiliser nos efforts, nos qualités et nos compétences pour faire grandir le centre.

Une mission d'un an, aussi long que cela puisse paraître, reste très éphémère. Nous venons puis nous repartons.

En revanche, le projet du Centre pédiatrique Marie Poussepin et de la Fondation Hôpital Saint Joseph est fait pour durer et perdurer. Le projet existe avant nous et continue d'aider après nous.

En cela, notre utilité a été avant tout au service de ce projet local.

### L'UTILITÉ DE LA MISSION POUR HAÏTI ET POUR NOUS

Durant cette année de volontariat, nous avons tenté de nous rendre utiles par notre service et notre travail au centre. Cependant, l'utilité d'une mission d'aide internationale ne s'arrête pas là.

Vivre une expérience de volontariat, c'est avoir la chance d'échanger et de partager avec les populations locales. La rencontre interculturelle est riche, dans les deux sens. Nous avons beaucoup appris et reçus de nos voisins haïtiens.

Nous espérons avoir communiqué de la joie et des sourires. Aujourd'hui, de retour chez nous, nous continuons de récolter les fruits de ces découvertes et de ces échanges. Notre témoignage est dans la continuité de notre mission. Nous souhaitons être utiles pour le peuple haïtien, croire en lui, le faire connaître, et encourager les autres à oser la rencontre.

Prendre conscience des différences et des inégalités du Monde est déjà une richesse d'une grande utilité. ■



Lorraine Gibert, Soeur Ana-Patricia (Soeur responsable du Centre), Laetitia Péraldi (infirmière de Saint Joseph en volontariat humanitaire) et Vianney Lebrun

SAINT JO INFO INAUGURE UNE NOUVELLE RUBRIQUE : « PORTRAIT D'ADMINISTRATEUR ». CE SONT EUX QUI, DEPUIS L'ORIGINE, ADMINISTRENT BÉNÉVOLEMENT L'HÔPITAL ET LA FONDATION. CE SONT EUX QUI, DANS LA CONTINUITÉ DU FONDATEUR DE L'HÔPITAL, L'ABBÉ JEAN-BAPTISTE FOUQUE, ONT FAIT L'HISTOIRE DE NOTRE ETABLISSEMENT. PORTRAITS DE DEUX ADMINISTRATRICES QUI S'INVESTISSENT DEPUIS PLUSIEURS DÉCENNIES AU SERVICE DE L'HÔPITAL ET DE LA FONDATION.

## ISABELLE LAUGA

### « Etre administrateur, c'est d'abord agir pour le bénéficiaire de notre action, la personne humaine... »



Isabelle Lauga

**Je suis devenue administrateur à la demande de Bruno Fabre, sur la proposition de Marie-Françoise Le Dizès, mon amie d'enfance.**

Après une formation de juriste (Maîtrise de droit public), j'avais travaillé au Secrétariat Général de la Préfecture des Bouches-du-Rhône, puis dans un cabinet d'avocats, avant d'arrêter pour élever mes enfants. J'ai alors consacré mon temps libre au bénévolat associatif, principalement à la Fédération des parents d'élèves de l'Enseignement Public (pendant plus de 20 ans), dont 6 ans comme responsable nationale du Centre de Formation. Ensuite, pendant 9 ans, j'ai été membre du Conseil Economique et Social Régional.

Arrivée comme administrateur de la Fondation Hôpital Saint Joseph en 1999, j'avais déjà une longue expérience du monde associatif. Etre bénévole, membre d'un conseil d'administration, c'est travailler en équipe avec les présidents successifs, comprendre le fonctionnement vaste et varié d'une institution comme Saint Joseph. Je conserve une profonde admiration et affection pour Bruno Fabre, Président de 1992 à 2000, puis Président d'honneur, décédé en 2009.

La diversité des compétences au sein du Conseil est un atout pour le fonctionnement et la stratégie de l'institution Saint Joseph. Un Conseil d'administration se doit d'être polyvalent, c'est-à-dire que chaque administrateur y apporte ses compétences et expériences personnelles.

Etre administrateur, c'est s'efforcer de rendre service et surtout de servir de relais vis-à-vis des malades, être à l'écoute des patients, des personnels, des visiteurs.

C'est comprendre de l'intérieur une vaste institution au fonctionnement complexe, aux dysfonctionnements toujours possibles

et donc aux remises en causes nécessaires pour apporter des solutions réfléchies et constructives pour la pérennité de Saint Joseph.

Pour moi, être administrateur de la Fondation et de l'Hôpital Saint Joseph, c'est d'abord agir pour le bénéficiaire de notre action ; la personne humaine, celle qui vient à l'Hôpital Saint Joseph dans les autres associations associées, telles que l'a voulu le fondateur, l'abbé Jean-Baptiste Fouque.

Il m'a été demandé d'accompagner l'Ecole d'Infirmière de l'Hôpital Saint Joseph, successivement IFSI Victoria Desjardins, puis IFSI Saint Joseph-Croix Rouge ainsi que l'IFSI Saint Jacques-Les Flamants.

Je peux témoigner de la qualité d'écoute, la confiance, la liberté des propos, l'amitié entre administrateurs et les personnels, de tous ordres, que je rencontre, notamment à la Commission de Réflexion Ethique de la Fondation et la Commission médico-administrative de l'Hôpital. Ce qui a changé en presque 20 ans, c'est l'ouverture de l'Hôpital à l'amont et l'aval, à d'autres associations du domaine sanitaire, médico-social et social. L'Hôpital n'est plus seulement là pour soigner et guérir le patient, mais réellement pour l'accompagner, tant pour la prévention que l'après hospitalisation.

Par ma famille, j'ai toujours connu l'Hôpital Saint Joseph. Mon arrière-grand-père était Victor Régis, homme altruiste, profondément croyant, tourné vers les autres, très ami avec l'abbé Jean-Baptiste Fouque, qu'il avait connu à l'église de La Trinité (La Palud) car habitait ce quartier.

Mon aïeul fut le premier président de l'Hôpital Saint Joseph de 1919 à 1932.

Pour moi, un administrateur associatif est au service de l'institution dont il fait partie. Je serais ravie qu'une autre femme prenne ma suite lorsque le Président Dubout me le demandera. ■

### MARIE-FRANÇOISE LE DIZES

« La richesse d'un Conseil d'Administration provient de l'écoute des savoirs associés, des avis... »



Marie-Françoise Le Dizès

**C'est en 1983 que Marthe Perroy, Administrateur et Vice-Présidente de l'Hôpital Saint Joseph, m'a contactée pour me demander si cela m'intéresserait de rentrer au Conseil d'Administration. Nous nous étions connues dans le scoutisme et Marthe souhaitait faire rentrer une femme au Conseil, car elle s'y trouvait un peu seule.**

Je connaissais bien l'Hôpital Saint Joseph dans lequel ma famille avait une très grande confiance.

C'est d'ailleurs là que mon père, José Pinatel a fini sa vie, victime d'une crise cardiaque.

Par mon métier de Conseillère Conjugale et Familiale à la « Maternité de la Belle de Mai », ensuite à « l'Hôpital Nord » après son transfert, et « à l'École des Parents et des Educateurs », j'ai toujours été intéressée par les problèmes humains, devenir administrateur était une autre manière de s'intéresser à la personne humaine.

En revanche, j'ignorais ce que représentait le fait d'être Administrateur et tout ce qui touchait au fonctionnement d'un hôpital.

Pendant quelques années, j'ai écouté et observé, une sorte d'apprentissage et d'instruction progressive.

Je travaillais avec des hommes plus âgés et expérimentés dans le bénévolat associatif qui firent preuve de bienveillance envers la novice que j'étais.

J'ai eu la chance ensuite de rentrer à « L'Espace Ethique Méditerranéen » que venait de fonder le Professeur Jean-François Matteï.

Ces rencontres où je vais encore (beaucoup de sujets concernant entre autres, l'Hôpital, la Maternité et la Santé) ont élargi ma réflexion et mon univers.

Je me suis au fil des années beaucoup attachée à cet Hôpital qui ne cessait de grandir, à toutes les Commissions dont je suis membre, autant de contacts et d'échanges très humains.

Actuellement, je présente l'esprit de la Fondation Hôpital Saint Joseph auprès des « Nouveaux Embauchés », je suis membre de la Commission de Réflexion Ethique, ainsi que de la Commission Médico-Administrative (audition des médecins candidats à venir travailler à l'Hôpital). Cela représente pour chacune au moins une réunion par trimestre.

De plus, je suis administrateur d'associations membre du Groupe Saint Joseph : L'A.F.O.R (Centre d'Hébergement et de Réinsertion sociale) et « Sainte Marthe » (Clinique Psychiatrique pour femmes) située dans les quartiers Nord.

La richesse d'un Conseil d'Administration provient de la complémentarité entre ses membres, de l'écoute des savoirs associés, des avis, de l'intérêt et du respect que chacun porte à l'opinion de l'autre, et aussi d'une amitié partagée...

Depuis que je suis au Conseil de Saint Joseph, plus encore depuis que j'ai été élue au Bureau il y a 15 ans, je suis témoin d'une grande proximité entre les Présidents successifs et les administrateurs.

Puis, il y a 15 ans, à la demande de Bruno Fabre qui recherchait une femme juriste, est arrivée au Conseil Isabelle Lauga, mon amitié avec elle remonte à nos sept ans, alors que nous étions ensemble dans la même classe au « Sacré Cœur »...

**Mais les plus belles choses auront une fin... ces 34 ans ont passé très vite... Une jeune femme de 38 ans, Valentine Marcorelles, vient de rentrer au Conseil... cela m'a donné une grande joie... La relève est assurée... ■**